

Prix de l'écoute des collégiens et lycéens

Méthodologie de mise en œuvre en classe puis rédaction de la synthèse écrite. Un exemple. ©StéphanieBussonClemiFinistère

1 – Après la ou les écoutes par les élèves, qui auront personnellement renseigné leur grille d'écoute : les laisser attribuer une note entre 1 et 10 étoiles à ce son.

2 – L'enseignant.e demande alors d'abord les notes extrêmes : « qui a attribué entre 8 et 10 étoiles à ce son ? » « qui en a attribué seulement 1 à 3 ? »

3 – Opposer les deux extrêmes permet généralement d'initier immédiatement un débat animé en classe.

4 – Leur demander de justifier leur choix en s'appuyant sur les mots-clé, les remarques qu'ils auront rédigés sur leur grille d'écoute. On peut les faire travailler en groupe pour affiner leur argumentation ou laisser libre parole, débat animé en classe à la manière d'une joute verbale.

5 – Les élèves ayant attribué des notes plutôt moyennes à ce son peuvent alors donner leur avis à leur tour. Parfois, les arguments des camarades de classe les font changer d'avis. Ou, éventuellement, ces derniers n'ont rien à ajouter.

6 – Vote à main levée : « qui a attribué 10 ? 9 ? 8 etc . On obtient alors la note finale. Une majorité de 10 ? Alors c'est 10. Une majorité de 8 etc ...

La synthèse des débats en classe ne nécessite que quelques lignes, s'appuyant sur les émotions et réactions des élèves suscitées par toute sorte d'éléments sonores : voix, bruits, rythme, thème évoqué qui fait écho à leur environnement social et culturel ou, bien au contraire, à l'opposé de ces derniers. Certains sons peuvent faire découvrir des problématiques jamais imaginées ou vécues par les élèves – je pense ici au son n°1 : « Récits de marins embarqués » → environnement étonnant pour des élèves bien éloignés du littoral, mais, points communs qui rassemblent tous les élèves : la problématique de l'orientation, de la place du travail dans leur vie, de l'avenir, du rêve...

Ce travail de synthèse peut tout à fait ne prendre que quelques minutes en fin de séance d'écoute. Soit, à la volée, on lance les élèves « allez, il nous faut quelques phrases pour résumer tout ça : par quoi on commence ? » Soit on les fait travailler en groupe quelques minutes. Puis chaque groupe propose sa synthèse à voix haute, avec une intonation la plus convaincante possible (éloquence!) on en retient une, celle qui emporte l'adhésion d'une majorité de la classe.

NB : Il va de soi que les sons qui sont majoritairement rejetés par les élèves *a priori* ne nécessiteront qu'une très courte synthèse, voire pas du tout.

Plus la note attribuée est élevée, plus les élèves sont invités à finement argumenter leur choix et reprenant un maximum d'informations issues de leurs grilles d'écoute, elles-mêmes sensées faciliter en grande partie l'exercice. La grille d'écoute a été élaborée avec soin à cette fin.

Pourquoi « un exemple » ? Car cette présente description est la manière dont moi-même je mets en œuvre cette séquence du Prix de l'Ecoute depuis 2018 et son origine. Toute autre méthode reste possible. Les enseignants ont toute liberté de mise en œuvre ! Dernier point : les enseignants peuvent voter sur le formulaire ad hoc disponible sur le Padlet. S'ils ne souhaitent pas publier leurs synthèses par manque de temps ou toute autre raison, c'est à leur guise.